



**REVUE DE PRESSE**  
**SUD-OUEST ET CHARENTE LIBRE**  
**DU 07 DECEMBRE 2015**

# Alain Rousset, soulagé de faire la course en tête

**PARTI SOCIALISTE** Le président sortant de l'Aquitaine a déjoué hier soir les sondages en devançant Virginie Calmels avant une nuit de négociations avec Verts et Front de gauche

**BENOÎT LASSERRE**

b.lasserre@sudouest.fr

On ne sait pas qui, à 20 heures a manifesté sa joie le plus bruyamment. Le camp Rousset apprenant que le président sortant virait en tête au premier tour ou le camp Coutant, en découvrant que les écologistes dépassaient le seuil fatidique des 5 %.

Il faut savoir qu'à Bordeaux, les permanences électorales des deux candidats sont distantes d'une cinquantaine de mètres, sur le cours Alsace-Lorraine. Un hasard qui fait bien les choses car les deux partis étaient amenés à passer une longue nuit de négociations dans un hôtel de Mériadeck, réservé depuis plusieurs jours.

## Sur les rails

Dans les deux permanences, c'était donc le soulagement. Dans le camp Rousset, en attendant l'arrivée du président sortant, on pourrait faire cuire un œuf sur les smartphones tant ils chauffent à force d'échanger des sms ou de consulter les dernières estimations.

Vers 19h30, Isabelle Boudineau, fidèle parmi les fidèles d'Alain Rousset, affiche une mine plutôt décontractée. Hors Bordeaux et l'agglomération, son patron dépasse les 31 % et surtout fait la course en tête devant sa rivale de droite et du centre, Virginie Calmels.

Au fur et à mesure des élus et colistiers, on s'échange les informations. La députée Michèle Delaunay se dit « fière pour Alain Rousset. » Le député Florent Boudié ne cache pas sa satisfaction de souligner que le candidat PS est en tête dans sa circonscription libournaise. Catherine Veyssey, N°2 girondine, donne



Alain Rousset hier soir avec le secrétaire d'État au commerce extérieur, le Lot-et-Garonnais Mathias Fekl. PHOTO GUILLAUME BONNALD

des bonnes nouvelles de l'Entre-deux-Mers.

## Main tendue à gauche

A 21 h 30, l'effervescence monte d'un cran. Un tramway en provenance de Mériadeck dépose Alain Rousset, accompagné par le secrétaire d'État au commerce extérieur, le Lot-et-Garonnais Mathias Fekl, à la station Sainte-Catherine, devant la permanence de Françoise Coutant. Les salutations seront pour plus tard. Le candidat PS se dirige d'abord vers ses équipiers.

C'est sur les rails du tramway qu'il répond d'abord aux questions, sous le regard un peu ahuri d'un groupe de cyclistes qui se retrouve

bloqué par cette grappe humaine. Le local de campagne est trop petit pour accueillir tous ceux qui veulent saluer Alain Rousset ou l'écouter faire ses premières déclarations.

S'il a le visage encore grave et même si l'écart se resserre avec les résultats girondins, Alain Rousset ne cache pas sa joie. « Joie pour moi bien sûr mais surtout pour toutes celles et tous ceux qui ont participé à cette campagne. Le résultat de ce soir est le fruit de ce travail de terrain où nous avons montré que nous aimions les gens, où nous avons parlé de l'équilibre des territoires, du modèle social de l'entreprise, où nous avons promis d'être aux côtés de ceux qui créent et ceux

qui souffrent. » Il tend la main, avec optimisme, aux écologistes sur la transition énergétique et au Front de gauche (a priori éliminé) sur sa future politique envers le monde du travail.

Derrière lui, son conseiller politique, le député Gilles Savary, souligne que « les sondages se sont bien plantés. » « Ils n'ont pas tenu compte de ce qui se passait sur le terrain » ajoute le président des élus socialistes à la Région, Stéphane Delpeyrat, tout guilleret des résultats dans son département des Landes.

« Mardi, ça risque de faire la gueule au groupe socialiste, assure la députée Sandrine Doucet. Il faudra qu'on n'ait pas trop le sourire. »

# Virginie Calmels : « Nous sommes au coude à coude »

**A DROITE** Bien que distancée par la liste Rousset, la candidate d'union droite et centre affiche son optimisme



Virginie Calmels félicitée par Alain Juppé. PHOTO FABIAN COTTEREAU

Inutile de le cacher : les militants, sympathisants et co-listiers de Virginie Calmels étaient déçus quand ils ont découvert vers 20 heures la première estimation donnant la liste d'union de la droite et du centre assez nettement distancée par la liste socialiste. Une déception atténuée par le soulagement de voir le Front national cantonné, si l'on ose dire, autour de 22 % et à la troisième place. Mais tout de même : alors certains sondages avaient placé la liste Calmels devant celle d'Alain Rousset, c'est bien le président sortant qui vire en tête.

## « Le FN n'a aucune chance »

Pourtant, lorsqu'elle a pris la parole à 20 h 50 dans sa permanence bordelaise du Cours Xavier-Arnoz, c'est une Virginie Calmels souriante et combative qui est apparue. « Nous

sommes au coude à coude, les électeurs ont déjoué les pronostics », a osé la candidate. Méthode Coué ? « Pas du tout, rétorque-t-elle : la tendance se confirme, il y a quelques mois, nous avions 14 points de retard dans les intentions de vote et j'ai bon espoir que les courbes se croiseront le 13 décembre au soir. » Une affirmation que son second de liste, l'ancien cavalier Pierre Durand, approuvait dans un large sourire.

Pour cela, il faudrait à la fois un bond de la participation et un report de voix conséquent. De qui ? Virginie Calmels s'est bornée à en appeler « au rassemblement » et « au choix des citoyens ». Mais elle a lancé un clair appel aux électeurs frontistes : « le FN utilise les ficelles du populisme mais nous avons résisté à ses sirènes et il n'a aucune chance de gagner. Voter pour lui, c'est faire gagner la gauche. »

Faisant irruption à la permanence vers 21 h 30, Alain Juppé a chaudement félicité la candidate, soulignant « la formidable campagne » de sa première adjointe dont la notoriété dans la grande Région était proche de zéro lorsqu'elle a été désignée. Le maire de Bordeaux arrivait avec les premiers chiffres de sa ville donnant la liste Calmels en tête et la liste frontiste plafonnant à 11 %. Mais Juppé l'avoue : « Nous avons du mal à convaincre nos électeurs que le Front national n'a aucune solution crédible. »

## Un moral à la hausse

Dans l'équipe Calmels, le baromètre du moral était tout de même à la hausse au fur et à mesure que l'écart semblait se resserrer. « Le match n'est pas fini », veut croire Martine Moga, conseillère régionale sortante du Modem : « Je crois à la "mobilisation des abstentionnistes et il ne faut pas croire qu'à gauche, les reports du Front de gauche et des écologistes se refont facilement sur Alain Rousset car à la Région, ce sont tout sauf des alliés pour lui. »

Pendant ce temps, Nathalie Delatre, septième sur la liste Calmels mais aussi secrétaire nationale du Parti radical, disait son inquiétude de voir le FN décrocher des présidences de Région : « Ce que notre parti préconise est le retrait des listes arrivées troisièmes car une victoire frontiste, c'est l'absolue certitude d'une gestion calamiteuse pour les régions concernées. »

En Aquitaine-Limousin-Poitou-Charente, la troisième liste, celle du FN, va évidemment se maintenir. Mais pour Virginie Calmels, son leader Jacques Colombier, « qui siège à la Région depuis 24 ans », ne vaut pas mieux que « les notables de la politique à l'ancienne » qu'elle combat à gauche. Adeptes des formules qui claquent, celle qui aime se nommer « votre dame de faire » a lancé celle-ci : « Je ne veux plus de politique assise mais des politiques debout. » Et avant de filer vers le plateau de la télévision régionale, la candidate a lancé à ses colistiers et militants : « Maintenant, on va transformer l'essai. »

**Christophe Lucet**

# Rousset reste maître

**GIRONDE** Le sortant PS totalise 33,91 % des voix, la droite de Calmels (25,97 %) et le FN (24,18 %) se classent 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup>

## CATHERINE DEBRAY

Avec 49,21 % d'abstention contre 52,65 % en 2010, la Gironde, suivant la tendance nationale, enregistre une plus forte mobilisation qu'il y a cinq ans. Chez lui, le président sortant est parvenu à faire mentir les derniers sondages qui l'annonçaient dernière sa challenger de droite. Le socialiste termine en tête de ce premier round avec 33,91 % des suffrages (164 649 de voix), bien loin de son score de 2010 (40,55 %, 179 802 voix) quand il lui restait de surcroît 15 points de réserve pour le second tour chez les écologistes et le Front de gauche. Ces deux partis s'ef-

fondrent avec respectivement 4,9 % et 3,99 %. Pour le second tour, le total gauche en Gironde s'élèverait à 42 % sans le report de l'extrême gauche.

Toute la soirée, la 2<sup>e</sup> place fut en revanche très disputée entre le frontiste Jacques Colombiers et Virginie Calmels (LR et Modem). Grâce à Bordeaux, l'adjointe d'Alain Juppé (25,97 % avec 133 906 bulletins) a coiffé sur le fil l'extrême droite (24,18 %, 110 032). La chef d'entreprise qui vivait là son baptême du feu sauve la mise sur sa ville (36,84 %) et sur le Bassin : Arcachon (50,91 %), La Teste (40,97 %) et Andernos 32,5 % où elle devance PS et FN. En revanche, dans

ce département resté rose en mars 2015, le FN enregistre une poussée historique. Conforté dans le Nord médoc (+ de 40 %), arrivant en tête à Lesparre et Pauillac comme dans 34 des 65 communes de Haute-Gironde, le Front national a pris les campagnes, finissant second à Libourne et Saint-André-de-Cubzac. Même sur Arcachon, dix petites voix séparent la liste Rousset de celle de Colombier - tous deux autour de 19 %. Enfin, même si très symboliquement l'adjointe d'Alain Juppé finit 2<sup>e</sup>, elle fait 4 points de moins que les 30 % des listes Darcos (UMP) et Lasalle (Modem) en 2010.

# L'avis des sortants

Le vote FN, les alliances de l'entre-deux-tours : l'analyse de quatre sortants

**2015**  
RÉGIONALES

Ils sont sortants. Ils ne sont pas candidats. Henri de Richemont (LR), Michel Gourinchas (PS), Vincent You (UDI) et Jean-Christophe Hortolan (EELV) analysent à chaud les résultats de ce premier tour.

**Henri de Richemont (Les Républicains) :** « C'est un tsunami politique. Même dans ma commune [Étagnac, NDLR] le FN est en tête, même à Saint-Maurice-des-Lions, commune de gauche, le FN est en tête. Le monde rural a un réel sentiment d'abandon et d'incompréhension. C'est un cri d'alerte. Je ne jette pas la pierre à ceux qui votent FN mais ils se trompent, le FN n'apporte aucune solution. »

« C'est un avertissement, nous sommes au bord d'un rejet total du monde politique, il est fondamental d'être à l'écoute. C'est un rejet politique de l'Europe, et si l'Europe n'écoute pas nos nations, cette volonté de pouvoir vivre et travailler dans son pays... Il faut se retirer là où on ne peut pas gagner, il faut qu'on se ressaisisse, qu'on se rassemble. Il ne faut pas se jeter dans les bras d'un parti qui mène au chaos. »

**Michel Gourinchas (Parti socialiste) :** « Moi j'ai fait deux mandats, et j'avais considéré que deux mandats de suite, c'était un maximum. J'avais fait le choix de laisser la place aux jeunes. À un moment, quand on s'engage en politique, il faut savoir passer la main. »

« Concernant le vote de ce premier tour, il y a tout d'abord un faible pourcentage de votants, et ce sont plutôt les mécontents qui se sont dé-



**Henri de Richemont (LR).**

PHOTO ARCHIVES XAVIER LÉOTY



**Michel Gourinchas (PS).**

PHOTO ARCHIVES ANNE LACAUD



**Vincent You (UDI).**

PHOTO ARCHIVES CÉLINE LEVAIN



**Jean-Christophe Hortolan (EELV).**

PHOTO ARCHIVES XAVIER LÉOTY

placés. Ensuite, ce n'est pas une surprise, le FN fait un gros score, y compris à Cognac, où il est en forte progression par rapport aux dernières municipales. L'avance de Roussel sur Calmels est méritée car il y en a un qui a bossé pour sa Région mais qui

a travaillé avec les autres présidents. Il prendra en compte ce qui est important pour nous sur le territoire cognacais. Et c'est important qu'il puisse y avoir un élu de chez nous sur sa liste en la personne de Jonathan Muñoz. »

**Vincent You (Union des démocrates et indépendants) :** « Ces résultats montrent un grand ras-le-bol marqué par un vote FN important alors que leurs candidats locaux sont des inconnus. Là où les candidats sont bien implantés dans leurs villes, les résultats sont positifs. Cela montre l'urgence à sortir des grands discours pour laisser la place à des élus de terrain, qu'on arrête le registre partisan. »

**Jean-Christophe Hortolan (Europe Écologie - Les Verts) :** « Il faut que la gauche fasse campagne de manière unie. J'espère un accord entre le PS, le PRG et les Verts, cela devrait favoriser le second tour. Pour ma part, je pensais qu'un accord devait être trouvé dès le premier tour. Les Verts auraient été mieux placés si cet accord avait existé. On perd la moitié de nos voix par rapport à 2010, c'était mieux de partir ensemble. Je pense que ça passera au second tour. Mais les résultats en Charente montrent tout l'enjeu de ce second tour : tout ne peut pas se décider à Bordeaux pour la grande région. »

« Quant aux résultats du FN, ça me désole, c'est une catastrophe démocratique. Le monde rural se sent abandonné. Les réseaux téléphoniques, par exemple, j'habite Fouquebrune, j'ai un portable depuis 1998 et il n'y a jamais eu aucun progrès. Internet ? Nous sommes très mal desservis. Au Conseil régional, il y a un an et demi, nous avons voté une enveloppe de 100 millions d'euros pour développer les nouvelles technologies, je pense que nous avons fait ce qu'il fallait, ce n'est pas de la faute de la majorité sortante, mais ce sentiment d'abandon persiste dans le monde rural. »

## L'ABSTENTION

**133 353 Charentais n'ont pas voté**

Le taux d'abstention s'élève à 51,28 %. Au second tour des départementales, en mars dernier, il s'élevait à 49,5 %. Aux régionales 2010, il était de 50,68 % au 1<sup>er</sup> tour et de 52,92 % au second tour.



PHOTO ANNE LACAUD

# 13 par liste

C'est le nombre de candidats sur chacune des 10 listes départementales charentaises. Néanmoins, notre département ne comptera que 11 élus dans la future assemblée régionale, qui sera composée de 183 conseillers régionaux.

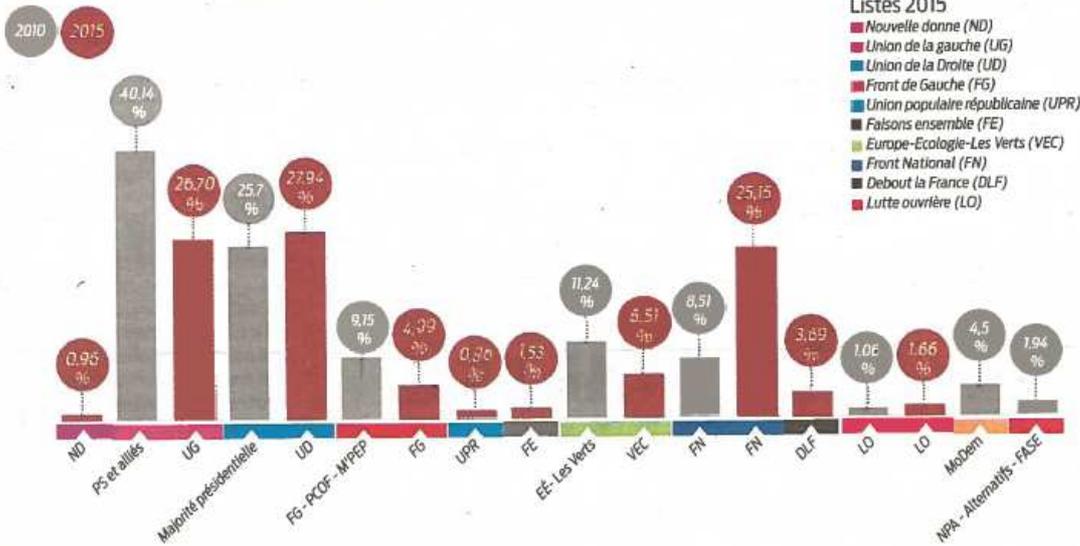
## Qui se présentera dimanche prochain ?

Seules sont autorisées à se présenter les listes ayant obtenu au moins 10 % des suffrages exprimés hier, au premier tour. En l'occurrence : la liste d'union de la droite et du centre (27,94 % en Charente), la liste PS-PRG (26,70 % en Charente) et la liste FN (25,15 % en Charente). Par ailleurs, entre les deux tours, les listes peuvent être modifiées, notamment pour fusionner avec des listes ayant obtenu au moins 5 % des suffrages exprimés. C'est le cas des écologistes (6,51 % en Charente).

## Mais comment seront répartis les sièges ?

À l'issue du second tour, dimanche prochain, la liste arrivée en tête obtiendra un quart des sièges de la future assemblée de la grande région Aquitaine - Limousin - Poitou-Charentes. C'est la fameuse « prime majoritaire », instaurée sous Jospin. Ensuite, les trois quarts de sièges restants sont répartis entre toutes les listes ayant obtenu au moins 5 % des voix, proportionnellement à leur score. On calcule ici un quotient électoral, et on applique la règle dite de la plus forte moyenne.

# Charente : le scrutin en un clin d'oeil



## Le nombre d'élus par département



# Un ménage à trois

**EN CHARENTE** La Charente entre dans l'ère du tripartisme. Le FN, le PS et Les Républicains sont au coude-à-coude. Calmels vire toutefois en tête

La Charente ne décrochera pas la palme du civisme dans la grande région : moins d'un électeur charentais sur deux a voté hier. Un désamour de l'isoloir qui profite largement au FN.

Hier soir, le parti de Marine Le Pen a longtemps titillé les 27% des suffrages en Charente, en faisant le plein de voix en milieu rural. Un chiffre corrigé par les votes urbains, ici moins favorables à un FN qui finit toutefois la soirée sur un score jamais atteint dans le département (25,15%). La progression est encore plus spectaculaire au regard des résultats bruts. Hier soir, 30 107 Charentais ont voté FN : le parti multiplie quasiment par trois son score des régionales de 2010 (10 427 suffrages).

« Ce score du FN, je le prends comme un coup de poing dans la gueule, réagissait hier soir à chaud Mohamed Hadj-Boaza, premier fédéral du PS. Nous allons devoir redoubler d'efforts sur le terrain pour convaincre. » Arrivé en seconde position, derrière la liste de la droite et du centre, le PS faisait, hier soir, contre mauvaise fortune bon cœur. « On va gagner, c'est une certitude », soutenait Jean-François Dauré, à l'adresse des militants réunis au siège du Parti socialiste à Angoulême.

Le PS a beau avoir perdu plus de 18 000 voix par rapport au scrutin de 2010 (31 967 voix pour la liste Dauré contre 50 411 voix pour la liste Gourinchas en 2010), il reste toutefois en bonne position pour figurer en tête au lendemain du second tour : « Virginie Calmels a fait pratiquement le plein de ses voix. Qu'elle soit en tête au premier tour pour un petit point, ça reste anecdotique. On

va maintenant se réunir avec nos camarades de gauche », affirmait Jean-François Dauré avant de rejoindre Bordeaux pour une longue nuit de négociation durant laquelle l'écologiste charentaise Françoise Coutant (6,51%) aura son mot à dire.

### La droite vire en tête

Avec 33 452 voix et 27,94% des suffrages, la liste Calmels, menée en Charente par le maire d'Angoulême Xavier Bonnefont, s'adjuge une première place honorifique.

À la permanence de la droite et du centre, à Angoulême, on se pressait hier devant la télévision. Si l'ambiance n'est pas visuellement festive, les spectateurs applaudissent à chaque fois que la couleur bleue est annoncée en tête. Xavier Bonnefont, s'il se dit satisfait, garde le cap d'une campagne qui veut encore et toujours convaincre les indécis.

« Il y a une dynamique en Charente. Vu les estimations, on pouvait penser que le candidat sortant serait largement devant. C'est un tour de force d'arriver là où l'on ne nous attendait pas. » Après la vague bleue aux élections municipales, puis le basculement du Département à droite, Xavier Bonnefont reste prudent. « On ne peut pas comparer des élections entre elles, mais la démarche se poursuit positivement. »

Au second tour, le maire d'Angoulême est conscient qu'il devra aller à la pêche aux abstentionnistes. Mais aussi convaincre les électeurs du FN de voter pour un changement de majorité régionale. « Je ne suis pas Madame Soleil mais ceux qui veulent sanctionner le gouvernement ne doivent pas voter FN mais pour la droite républicaine. »

S. C. et B. R.



Xavier Bonnefont, au milieu de ses militants hier soir, se dit satisfait mais reste prudent.

PHOTOS ANNE LACALD



Sous les applaudissements, Jean-François Dauré va redoubler d'efforts pour le second tour

# Angoulême à droite, l'Agglo à gauche

Virginie Calmels arrive largement en tête à Angoulême et Soyaux. Mais la liste Rousset s'impose de 569 voix sur l'Agglomération

## ANGOULÊME

INSCRITS	26426	
VOTANTS	11412	43,2%
BLANCS	208	1,8%
EXPRIMÉS	11030	96,7%
Calmels	3945	35,8%
Rousset	2934	26,6%
Colombier	1786	16,2%
Coutant	952	8,6%
Dartigolles	515	4,7%
Setze	267	2,4%
Boussion	236	2,1%
Pereira	175	1,6%
Perchet	151	1,4%
Douet	69	0,6%

**P**as de grand changement par rapport aux municipales de 2014. La droite et le centre maintiennent leur leadership sur les deux villes les plus importantes du Grand-Angoulême : avec 35,77 % des suffrages à Angoulême et 30,55 % à Soyaux, la liste menée par le maire de la ville-préfecture Xavier Bonnefont s'en sort avec les honneurs.

Et là où la droite républicaine est puissante, le FN perd en adhésion. À Angoulême, la liste de Jean-Paul Berroyer culmine à 16,2 %, loin de sa moyenne départementale. En revanche, deux communes du Grand-Angoulême donnent la première place au Front national. À Nersac, le parti d'extrême-droite recueille 30,34 % des suffrages. À Saint-Saturnin, il plafonne à 28,97 %. Dans ces



La secrétaire d'État, Martine Pinville, fait les comptes au siège du Parti socialiste. PHOTO ANNE LACAUD

deux cas, la liste PS arrive en seconde position, tandis que la liste de la droite républicaine fait les frais de la poussée frontiste.

Ailleurs sur l'agglomération, c'est à dire dans douze communes, la gauche endosse le maillot jaune. C'est particulièrement vrai à La Couronne, fief de la tête de liste socialiste Jean-François Dauré. Ici, le PS frise les 40 % (39,05 %), reléguant la liste Calmels à plus de 20 points (18,59 %). Le PS dépasse les 30 % des suffrages à Saint-Michel (36,70 %), Touvre (31,08 %), Saint-Yrieix (30,90 %), Puy-moyen (33,27 %), Linars (33,18 %), Magnac-sur-Touvre (34,57 %), Ruelle-sur-

Touvre (31,97 %) et L'Isle-d'Espagnac (31,89 %). Une domination en zone périphérique qui permet à la liste PS de devancer la droite sur le Grand-Angoulême : 10 002 voix pour la liste Rousset-Dauré, 9 433 voix pour la liste Calmels-Bonnefont. L'écart n'est pas transcendant (569 voix) mais il est bien réel. Le Front national cumule, lui, 6 911 voix sur l'ensemble de l'agglomération.

À noter, enfin, que la liste de l'écologiste Françoise Coutant réalise son plus beau score sur ses terres angoumoises avec 8,63 %.

**B. R.**

## Le Front national à 25,15 %

« Nous serons au second tour. Nous tablons sur un score situé entre 25 et 27% des suffrages », avait promis Jean-Paul Berroyer, le nouveau patron du FN en Charente. Promesse tenue... Hier, le Front national a recueilli presque trois fois plus de voix qu'au premier tour des régionales de 2010 ! Avec 30 107 voix, le parti de Marine Le Pen trouve 25,12 % des suffrages exprimés.

Le pourcentage est inédit. Il est supérieur à celui obtenu aux européennes de 2014 (24,66 %), quand le FN virait en tête dans 281 des 404 communes de Charente. Il est également supérieur à celui décroché par Marine Le Pen au premier tour de l'élection présidentielle de 2012 (17,72 %).

En revanche, le nombre de voix, lui, n'est pas inédit : 30 107 voix, c'est moins que les 37 121 bulletins en faveur de Marine Le Pen au premier tour de la présidentielle de 2012 dans notre département. Il n'empêche. La carte politique de la Charente vire au bleu Marine. Le vote FN s'enracine, notamment dans le monde rural.

Hier, quatre des 19 nouveaux cantons de Charente ont placé la liste menée par Jacques Colombier en tête. C'est le cas en Boixe-et-Manslois (30,62 %), à Val-de-Nouère chez le président du Conseil départemental François Bonneau (27,92 %), à Boërme-Echelle (27,74 %) et à Tude-et-Lavalette (26,9 %).

Le FN pointe également à la deuxième place dans 10 autres cantons, notamment dans l'ouest et le sud : à Jamac (28,4 %), Charente-Champagne (27,28 %) et Cognac-2 (26,44 %). Comment expliquer ces résultats ? Il y a, bien évidemment, le contexte très particulier de ces élections, au lendemain des attentats de



Jean-Paul Berroyer, nouveau secrétaire départemental du FN en Charente. PHOTO C. LEVAIN

Paris. Il y a aussi la crainte du déclassement de Charentais qui souffrent, se sentent exclus, laissés au bord du chemin, seuls pour se débattre dans des problèmes insolubles de paupérisation. « Nos citoyens sont perdus. Le décalage entre les promesses et la réalité de l'action politique est trop important », déclarait dès 2014, Daniel Sauvaitre, le président des Républicains en Charente. Son parti, qui a retrouvé des couleurs dans notre département, a-t-il su rectifier le tir ? Pas évident...

Enfin, un élément trouble tous les observateurs. Les problèmes internes au FN Charente – où l'ancien patron Christophe Gillet a été évincé, où un Limougeaud a été appelé à la rescousse par Paris et où l'élue cognaçaise Isabelle Lassalle a été suspendue – n'ont eu aucune conséquence chez les électeurs.

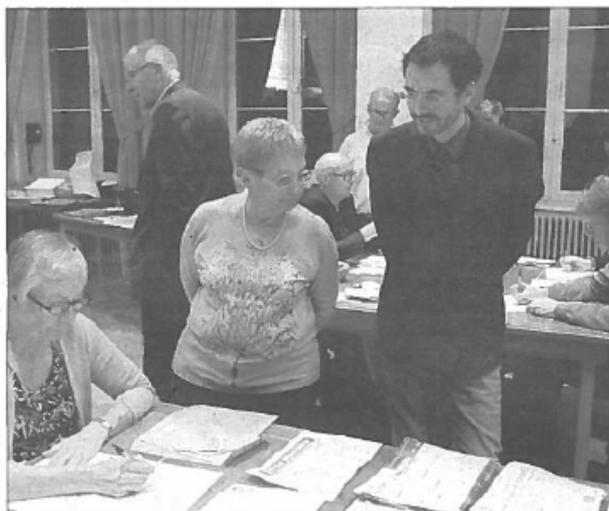
O. S.

# Cognac sacre Virginie Calmels

La candidate de droite arrive très nettement en tête. Le Front national continue sa percée, notamment dans certains quartiers

## COGNAC

INSCRITS	12603	
VOTANTS	5241	41,6%
BLANCS	101	1,9%
EXPRIMÉS	5052	96,4%
Calmels	1671	33,1%
Rousset	1294	25,6%
Colombier	1101	21,8%
Coutant	329	6,5%
Setze	200	4,0%
Dartigolles	187	3,7%
Boussion	104	2,1%
Perchet	82	1,6%
Pereira	42	0,8%
Douet	42	0,8%



Jonathan Muñoz a surveillé le dépouillement à Cognac. PHOTO J.G.

Hier soir, les enveloppes s'ouvrent une à une et les bulletins FN sont un peu plus nombreux qu'à l'habitude. « C'est inquiétant mais pas surprenant », ose un scrutateur. Le parti de Marine Le Pen a en effet recueilli 1101 voix à Cognac, sur un total de 5 052. La liste menée par Jacques Colombier n'arrive que troisième mais fait sensation, avec 21,8 % des voix, contre 20,24 % aux départementales de mars dernier, et 7,32 % si l'on remonte au même scrutin régional en 2010. « Le Front national est haut à Cognac, et à partir de maintenant, il faut se dire qu'il pourra venir jouer les triblions », commente à chaud Jonathan

Muñoz, qui figure en troisième position sur la déclinaison charentaise de la liste Rousset.

Cette percée est remarquée dans le secteur du Champ de foire (23 %) et surtout de Croin (27,4 %). Néanmoins, le parti d'extrême droite fait 3 points de moins à Cognac qu'à l'échelle départementale (25,15 %).

### La droite progresse

Une embellie qui profite à la droite en général. Virginie Calmels agrège un tiers des suffrages (33%), soit bien plus que son score en Charente, à presque 28 %. Voilà qui confirme l'encrage de la droite locale : à l'échelle de la commune, son

avance est de 377 voix. La liste d'Alain Rousset arrive en seconde position, plus de 7 points derrière. Le socialiste et ses alliés recueillent 1 294 votes, soit un quart des voix de la ville (25,6 %). Un « gros ouf de soulagement » pour Michel Gourinchas, qui s'attendait à pire.

François Coutant, qui se classe quatrième avec 6,5 %, offre aux écologistes un score honorable dans le contexte régional.

Enfin, les Cognacais se sont nettement moins mobilisés qu'ailleurs : là où la participation en Charente, à s'établir à 51,3 %, la cité des eaux-de- vie enregistre un taux de 41,6 %.

J.G.

## COGNAC-1

	I	V	B	E	Pereira (N-D)	Rousset (UG)	Calmels (UD)	Dartigolles (FG)	Douet (UPR)	Boussion (FE)	Coutant (VEC)	Colombier (FN)	Setze (DLF)	Perchet (LO)
Boutiers-Saint-Trojan	1153	610	11	582	2	184	176	19	6	11	35	118	23	8
Bréville	388	178	0	168	1	38	43	2	1	1	22	50	6	4
Cherves-Richemont	1874	871	30	830	9	189	247	41	10	10	43	226	41	14
Cognac-Mairie 1	852	334	4	323	7	61	135	13	3	0	24	57	17	6
Cognac-Mairie 2	962	463	5	453	1	98	199	13	4	7	31	82	15	3
Cognac-Cagouillet 3	1137	474	13	451	5	108	141	15	7	7	20	118	19	11
Cognac-Cagouillet 4	1172	492	12	474	3	140	149	15	6	13	25	100	17	6
Cognac-Michelet 9	1085	512	10	499	2	154	148	20	2	14	21	109	21	8
Cognac-Michelet 10	1226	522	17	496	2	132	166	11	1	12	43	104	19	6
Louzac-Saint-André	826	365	6	350	2	67	104	10	4	3	15	120	19	6
Mesnac	300	146	4	137	0	28	32	5	2	1	7	54	7	1
Saint-Brice	804	424	9	408	4	91	151	6	6	4	26	107	12	1
Saint-Sulpice-de-Cognac	925	416	8	402	4	85	111	12	4	5	27	127	18	9
Totaux	12794	5807	129	5373	42	1375	1802	182	56	88	339	1372	234	83
%		45,71	1,02	43,87	0,75	24,67	32,33	3,27	1,00	1,58	6,08	24,62	4,20	1,49

## COGNAC-2

	I	V	B	E	Pereira (N-D)	Rousset (UG)	Calmels (UD)	Dartigolles (FG)	Douet (UPR)	Boussion (FE)	Coutant (VEC)	Colombier (FN)	Setze (DLF)	Perchet (LO)
Ars	592	281	4	274	1	41	99	5	4	6	14	91	9	4
Châteaubernard	2622	1296	28	1234	10	312	363	40	13	16	64	339	45	32
Cognac-Raimond 5	1453	620	11	599	6	130	223	26	8	19	45	104	32	6
Cognac-Judo 6	1196	468	7	455	7	115	151	19	1	10	30	104	12	6
Cognac-P. Bert 7	1001	419	9	405	3	93	148	10	4	5	45	83	12	2
Cognac-P. Bert 8	972	402	3	389	2	108	102	17	1	7	24	101	17	10
Cognac-V. Hugo 11	871	250	7	236	1	77	33	8	3	4	9	78	11	12
Cognac-V. Hugo 12	676	285	3	272	3	78	76	20	2	6	12	61	8	6
Gimeux	567	279	7	268	7	65	79	3	2	3	16	83	8	2
Javrezac	452	249	5	236	4	46	86	13	2	1	15	63	5	1
Merpins	898	394	10	374	2	95	94	7	2	2	21	127	14	10
Saint-Laurent-de-Cognac	674	336	12	319	4	88	73	16	4	1	14	104	9	6
Totaux	11974	5279	106	5061	50	1248	1527	184	46	80	309	1338	182	97
%		44,09	0,89	42,27	0,99	24,66	30,17	3,64	0,91	1,58	6,11	26,44	3,60	1,92



L'Espace 3 000 de Cognac a vu défilé 5 000 enfants, ce week-end, autour du vieux bonhomme rouge à barbe. PHOTOS I.G.

# La tradition bien respectée du spectacle de Noël

**FESTIVITÉS** Ce week-end, Jarnac et Cognac ont proposé la célèbre animation pour les enfants. Un vrai marathon

**JONATHAN GUÉRIN**  
cognac@sudouest.fr

Il est 9 heures du matin, samedi, à la salle des fêtes de Jarnac. Isabelle Patarozzi sait qu'elle part pour une longue journée. « Tout doit être prêt pour 14 heures », prévient la directrice de Serso 16. Le service social interentreprises organise depuis plus de vingt ans les spectacles de Noël. « Alors accueillir 200 enfants, c'est presque une formalité. Depuis le temps, on est bien rodé. »

Parmi les 16 personnes (dont beaucoup de volontaires), chacun a sa mission : installer les tables, les chaises, préparer la décoration, la scène... Le public, même s'il est enfantin, sera exigeant. Les enfants que l'on accueille là sont ceux des employés de BNIC, Courvoisier, Revico, Vilquin. « Mais ce qui est bien, reprend la directrice, c'est que la directrice des ressources humaines d'une grosse société côtoie les salariés. On permet la mixité sociale, un moment partagé entre tous. »

« Un certain esprit de Noël » Isabelle Patarozzi se dit ainsi garante d'un « certain esprit de Noël ». D'ailleurs, depuis quelque temps, certaines entreprises ont choisi de ne plus passer par le Serso 16, malgré ses prix plutôt inférieurs au marché. « Les mentalités ont un peu changé, avoue Isabelle Patarozzi, certains ne tiennent plus vraiment à cet événement. » Qu'à cela ne tienne, à 14 heures, la compagnie Arc en ciel commence sa comédie musicale. La musique

d'« Anastasia » retentit alors dans la salle des fêtes, captivant les enfants... Au même moment, une longue file se forme devant l'Espace 3 000, à Cognac. « Je voudrais me maquiller en Reine des neiges », lance Manon, petite cognacaise de 6 ans et demi, emmitouflée dans son manteau, en attendant de pouvoir rentrer avec Nellie, sa maman. « C'est vraiment une tradition familiale. On est presque aussi excitée que les enfants. »

## 15 000 visiteurs par an

Pour Sandrine Ducos-Ourtaa, ça n'est que la deuxième des six séances du week-end. Déguisée en Mère Noël, elle assure une folle intendance : 15 000 personnes, dont 5 000 enfants, vont fréquenter le lieu en deux jours. « On va commencer à organiser le Noël 2016 en janvier, ça ne s'arrête jamais, s'amuse-t-elle. »

C'est que l'arbre de Noël intercomités d'entreprise réunit bon nombre d'acteurs de la zone depuis l'an 2000. Jusqu'en 2006, seuls cinq membres en faisaient partie (la BA 709, EADS Socafa, Schneider Electric, Rémy Martin et Véolia propreté). Même si certains sont partis depuis, le cercle n'a fait que grandir, jusqu'à compter aujourd'hui 21 comités d'entreprises. Et pas des moindres : l'hôpital de Cognac, Véralia, les tonnelleres Seguin Moreau, Taranseau, etc. « On fédère les moyens humains, financiers et techniques, détaille Sandrine Ducos-Ourtaa. Et on arrive à une belle fête qui n'existe pas dans beaucoup de régions. »



À Cognac, on veille sur les provisions avec un artiste échassier. Neuf brioches géantes ont été englouties ce week-end



Même pas effrayés, certains enfants sont tout sourire à l'arrivée du Père Noël



Le maquillage fait partie des animations les plus appréciées des petits

Les commandants successifs de la BA 709 auraient même assuré avoir rarement vu une telle réussite. « C'est parfait, s'exclame un militaire de la base aérienne venu avec ses enfants. Il y a des manèges gonflables, des animations, des barbes à papa. Les gosses sont ravis. » L'aspect solidaire est également là, avec des associations récoltant des jouets d'occasion qui

seront donnés à des enfants dans le besoin. « Plus généralement, on a tendance à opposer le public et le privé, mais nous arrivons à les réunir, se félicite l'organisatrice. Ici, tout le monde travaille ensemble pour les enfants. »

Les mines ravies peuvent en attester, l'arbre de Noël est une tradition dont les enfants auront bien du mal à se passer.

CHÂTEAUBERNARD

# « Tous acteurs de notre sécurité »

La Ville de Châteaubernard a convié ses 450 aînés à une séance de prévention animée par le capitaine de police Guillaume Toullier du commissariat de Cognac. Ils étaient environ 250 à avoir répondu favorablement à l'invitation, mardi dernier.

Cet échange a duré plus de deux heures avec deux objectifs rappelés par Éric Liaud, maire adjoint aux affaires sociales et à la solidarité : « Cette intervention doit rendre service au quotidien et permettre de rapprocher les forces de police de la population. »

## Mauvaises habitudes

Le capitaine de police Guillaume Toullier a alors axé ses propos sur la prévention routière et la délinquance générale et à Stéphanie Lopez, agent spécialisé de la police technique et scientifique en poste depuis le mois de septembre à Cognac, de s'ouvrir sur ses missions. Et en Charente, les mauvaises habitudes ont la vie dure comme l'a rappelé non sans humour Guillaume Toullier.

« Il y a très très peu de gens qui mettent le clignotant. Mais aussi, et c'est typiquement charentais, lorsque vous êtes victime d'une infraction, vous ne réagissez que trois jours plus tard. Chez un Charentais, tout est ouvert. » Pour le



Le capitaine de police Guillaume Toullier sensibilise au nouveau format de la carte de police. PHOTO S. B.

capitaine de police, « nous sommes tous acteurs de notre sécurité ».

Au sujet du démarchage à domicile : « Ne laissez pas rentrer les gens chez vous. Si je vois quelque chose de bizarre, je fais le 17. Nous avons deux à quatre patrouilles en faction avec un délai d'intervention de trois à quatre minutes. »

À chaque départ de vacances, il ne faut pas hésiter à recourir au dispositif Tranquillité vacances a rappelé le fonctionnaire de police. En matière de sécurité routière, ce dernier s'est voulu alarmiste. « L'alcoolémie chez les seniors est sous-évaluée. Plus on vieillit, plus le

temps de réaction est long. » Et d'orienter l'auditoire vers les auto-écoles proposant des formations au code de la route seniors : « On a beau être dans une zone préservée, l'accident n'arrive pas qu'aux autres. » Beaucoup de témoignages personnels sont venus nourrir ou relancer le débat. Deux heures d'échange qui ont satisfait l'assistance. « C'était rythmé, complet, sans termes techniques rébarbatives. » Une deuxième conférence est en gestation toujours dans la veine sécuritaire et devrait se tenir dès le mois de février prochain a promis Éric Liaud.

Sandra Balian

## Des nouveaux visages dans l'équipe communale



Manuel Boudeau, Sophie Bonnefond et Dominique Souchaud.

Le maire Dominique Souchaud a tenu à rappeler le caractère un peu exceptionnel de la séance du 13 novembre, interrompue brutalement après le départ un peu précipité d'une conseillère municipale avec laquelle il informe avoir échangé un courrier.

L'ordre du jour du 13 novembre a donc été repris jeudi. Après le départ, lundi, de Lydie Roturier vers la commune de Boutiers-Saint-Trojan, Dominique Souchaud, le maire a présenté Sophie Bonnefond qui occupera le poste d'agent administratif de 2e classe, à partir du 4 janvier pour 20 heures par semaine jusqu'au 31 décembre 2016. En effet, l'édile s'est appuyé sur l'accroissement de la charge de travail, compte tenu de la réorganisation en cours des services.

### Stagiaire pendant sept mois

Il a ensuite accueilli Manuel Boudeau, en qualité de stagiaire, à partir du 4 janvier jusqu'à fin juillet et ce pour deux semaines sur trois, après la convention signée avec le Cesi (école d'ingénieurs) de La Couronne. Manuel Boudeau, après quinze ans dans la gestion d'entreprise, bénéficie actuellement d'une formation en alternance de DRH.

Le maire attend de lui qu'il revoie les modes d'organisation dans tous les secteurs d'activité communaux en rapport avec les ressources humaines : aide aux salariés dans leur quotidien, apport de techniques, sur l'outil informa-

tique, les procédures, etc. Autre mouvement, mais cette fois parmi les élus, Benoît Germain Robin a annoncé qu'il quittera le Conseil municipal au 31 décembre. Il sera donc remplacé par la personne suivante sur la liste, soit Sylvie Viollet.

À l'ordre du jour, un autre sujet a été vivement discuté : la délibération portant sur le recensement de la population et la nomination des agents recenseurs (Anne Alleguede, Jeanne Tremblay et Yves Gautier) et de deux coordonnateurs du recensement (Dominique Souchaud et Christèle Gaumet-Lenoir). Certains élus n'étaient pas d'accord sur le choix des coordonnateurs. Cette délibération a été votée avec seulement 4 voix pour, 8 abstentions et 3 contre.

Concernant le repas de fin d'année, il aura lieu à Bréville chez le restaurateur puisque le nombre de participants n'est que de 28.

Les élus ont ensuite évoqué le projet de schéma départemental de coopération intercommunale. Ils ont formulé un avis favorable assorti d'un avis défavorable pour le projet de schéma départemental concernant la création de deux syndicats d'eau sur le département de la Charente. Il existe actuellement 42 syndicats d'eau, la « réduction » à une dizaine serait techniquement et financièrement viable pour une harmonisation du prix de l'eau.

**Colette-Christiane Guné**

ROUILLAC

# 16 communes refusent le projet du préfet

Dans la procédure de l'adhésion, ou non, au projet présenté par le préfet pour un nouvel EPCI (établissement public de coopération intercommunale) regroupé autour de l'actuel Grand-Cognac, les communes des cinq communautés de communes (CdC) de l'Ouest Charente ont été invitées à donner chacune et séparément leur avis.

Les 20 communes de la CdC du Rouillacais ont donc toutes voté, en majorité, la semaine dernière pour définir leur position. Le résultat de ce vote est connu depuis samedi, seul celui de Mons n'a pas été communiqué.

## « Voulue et non subie »

Seize communes, y compris Rouillac qui s'est exprimée il y a quinze jours, se sont prononcées contre le projet du préfet, et ont ainsi affirmé leur volonté de constituer une entité autonome, à l'écart du Grand-Cognac. Trois se sont déclarées favorables. Sonnevillat et Courbillac dont les maires avaient annoncé la couleur lors du dernier conseil communautaire ont été rejointes par Gourville.

Cette décision, on peut le rappeler, avait été précédée d'une étude commandée par les élus de la CdC du Pays rouillacais, dans laquelle une bonne partie d'entre eux



« Tout le monde a compris que le Rouillacais était un territoire intermédiaire, entre la Saintonge et l'Angoumois », dit Christian Vignaud, le président de la CdC. PHOTO G.G.

s'étaient investis, en plusieurs groupes de travail. Attitude appréciée par le président de la CdC, Christian Vignaud qui, après avoir hésité quelque temps, s'était prononcé clairement, contre le projet de fusion avec le Grand-Cognac.

« Cette étude a fait évoluer certains élus sur ce sujet, c'est un fait, mais ils ont tous plus ou moins exprimé leur fierté d'appartenir à un territoire dont ils connaissent parfaitement les contours. Tout le monde a compris que le Rouillacais était un territoire intermédiaire, en-

tre la Saintonge et l'Angoumois. C'est une réalité historique, soulignait Christian Vignaud, vendredi dernier. Contrairement à beaucoup d'autres CdC, celle du Rouillacais a été voulue et non subie. C'est une communauté de projets partagés. La preuve, toutes les communes ont été irriguées par nos projets. Notre territoire s'est développé dans la solidarité. Nous vivons aujourd'hui dans une autarcie non artificielle, 62 % des actifs du Rouillacais travaillent sur le territoire. »

Gérard Guidler

■ Le permis de construire un élevage d'esturgeons à Bourg-Charente vient d'être déclaré «sans suite» par les autorités ■ Mais ses promoteurs y croient encore.

# Le caviar charentais Petrossian dans l'impasse

Maurice BONTINCK  
m.bontinck@charentelibre.fr

«**D**ossier sans suite.» Depuis le 1<sup>er</sup> décembre, le permis de construire un élevage d'esturgeons à Bourg-Charente est caduc. Le 31 août dernier, les autorités avaient demandé aux porteurs du projet lancé en 2008 pour produire du caviar Petrossian en Charente «certaines pièces complémentaires» dans un délai de trois mois. Les pièces ne sont jamais arrivées et le maire de Bourg-Charente a affiché les conséquences sur le tableau municipal. «Le délai imparti pour répondre étant maintenant écoulé, je me vois dans l'obligation de déclarer votre dossier sans suite», écrit Jérôme Sourisseau.

## Investisseur «de Paris» ?

Contacté hier, l'élu ne condamne pas pour autant définitivement le projet. «La première société porteuse du projet a été mise en faillite en raison de la facture de 900 000 euros réclamée pour les fouilles archéologiques.» Au printemps 2010, les fouilles archéologi-



Jean Mardikian, ici sur le site en 2014, ne veut pas baisser les bras. Mais le projet semble bien au point mort. Archives Majid Bouzzit

ques préventives révèlent des traces de présence humaine du paléolithique. Un squelette du mésolithique est découvert. D'après Jérôme Sourisseau, les investisseurs étaient prêts à payer «350 000 à 400 000 euros, mais l'Inrap [Institut national de recherches ar-

chéologiques préventives, NDLR] n'a pas voulu transiger».

Porteur du projet avec Armen Petrossian depuis le début, Jean Mardikian y croit encore: «Le principal porteur du projet [Armen Petrossian, NDLR] discute avec les autorités et nous avons un investisseur fiable qui est intéressé.» Un investisseur «de Paris» d'après Jérôme Sourisseau, qui explique l'avoir rencontré «à plusieurs reprises». L'élu voit «un avantage et un inconvénient» à cette nouvelle situation. «Le projet repart de zéro puisqu'il faut déposer un nouveau permis de construire, mais les futurs investisseurs n'auront plus à faire ces fouilles.» Jean Mardikian «espère plutôt qu'affirme» que ce sera chose faite dans les mois à venir.

La dernière toute petite fenêtre de tir existe certes: «Cette décision [de déclarer le dossier sans suite, NDLR] ne s'oppose pas au dépôt d'une nouvelle demande réglementaire», écrit Jérôme Sourisseau dans son arrêté. Jean Mardikian confirme en revanche que l'autre investisseur arménien,

»

Le projet repart de zéro puisqu'il faut déposer un nouveau permis de construire, mais les futurs investisseurs n'auront plus à faire ces fouilles.

Hrayr Hakobian, n'est plus dans la boucle. «Il a ses problèmes à régler avec le Domaine de Châtenay [lire ci-contre] et de toute façon, j'ai pris mes distances avec lui depuis deux ans.»

Les hommes changent, mais le projet semble toujours au point mort. «Le feuilleton continue», préfère positiver Jérôme Sourisseau à propos de cette installation annoncée pour la première fois il y a plus de sept ans.

## «Le Village de Châtenay» dans l'attente

En juin dernier, la SARL Châtenay & Co était liquidée. Cette SARL, gérée par Hrayr Hakobian et son fils Hakob, ne concernait que les activités d'hôtellerie - restaurant gastronomique de 80 couverts, luxueuses chambres, club de dégustation de cognac et salles de séminaires - inauguré en juin 2013 au cœur du luxueux Domaine de Châtenay à Cognac. Au tout début du projet, le domaine devait accueillir l'élevage d'esturgeons, mais des problèmes de captage d'eau l'ont contraint de migrer vers Bourg-Charente. L'ensemble du domaine appartient, lui, toujours

au magnat arménien et comprend, outre l'ancienne propriété de Louise de Savoie, un domaine de 40 hectares planté de 12,5 hectares de vignes près du lycée Jean-Monnet. Depuis février 2014, un permis d'aménager a été accordé aux investisseurs pour y construire le «Village de Châtenay», avec 24 «écovillas», en partie construites en ossature bois avec toiture en zinc, larges ouvertures en verre sur des parcelles allant de 700 à 1 500 m<sup>2</sup>. Mais là encore, ce projet, dessiné par un architecte russe basé à Paris et validé par l'Architecte des bâtiments de France (ABF), est au point mort.

# Rousset en pole, Calmels combative

A Bordeaux, Ismaël KARROUM  
i.karroum@charentelibre.fr

Quatre stations de tramway et un monde d'illusions perdues et d'espoirs retrouvés sépareraient hier soir les permanences bordelaises d'Alain Rousset et de Virginie Calmels. «C'est bien mieux que ce qu'on attendait. On va gagner et la semaine va être sympathique», s'enflamme une supportrice girondine d'Alain Rousset. «Ce matin encore, on pensait arriver trois points en tête. C'est la douche froide», grimace un colistier bordelais de Virginie Calmels. Les résultats du premier tour ont balayé d'un trait les pronostics surprises des sondages. Depuis trois semaines, tous se ressemblaient. Depuis trois semaines, tous se trompaient.

30,39% pour Alain Rousset. 27,19% pour Virginie Calmels. 23,23% pour Jacques Colombier (FN). 3,2 points d'avance, des réserves au Front de gauche et chez les Verts, une triangulaire. Ce matin, il n'y a pas grand-chose pour empêcher Alain Rousset de présider pour la quatrième fois une région Aquitaine agrandie de ses voisines picto-charentaise et limousine. De devenir, et ce sera historique, le premier président d'une région grande comme l'Autriche et riche d'un budget annuel de 2,6 milliards d'euros.

## Virginie Calmels dans la ligne Juppé

Un de ses colistiers joue à se faire peur – «Méfions nous des reports de voix du FN vers la droite au second tour, on ne sait jamais.» –, mais Aquitaine-Poitou-Charentes-Limousin devrait rester rose sur une carte de France des régions bleue foncée.

Les électeurs FN. Dès sa première allocution, après avoir passé une heure mine fermée avec son staff, Virginie Calmels – qui arrive malgré tout en tête dans les quatre départements de l'ancienne région Poitou-Charentes –, s'est adressée à eux.

«Qu'ils sachent qu'en votant FN au deuxième tour, ils permettront à Alain Rousset d'être président et à Jacques Colombier, opposant depuis trente ans, de rester opposant. Le FN n'a aucune chance. S'ils veulent du changement, du renouveau, qu'ils nous rejoignent.» S'adresser aux électeurs tout en restant ferme vis-à-vis du FN et de sa tête de liste: Virginie Calmels est restée dans la ligne Juppé.

”

Il faut aimer les hommes et les femmes de cette région. Je crois que c'est ce qui a transpiré de notre campagne.

Quelques minutes auparavant, elle estimait que les résultats du premier tour la mettaient au «coude à coude» avec le président sortant. Un coude large, de plus de trois points tout de même. «On n'a pas les résultats définitifs. Et il y a six mois, on nous donnait derrière à 14 points. Je reste convaincue que les courbes s'inverseront le 13 décembre.» Un instant optimiste, très «Plus Belle la vie» que ses militants – moins d'une dizaine autour d'elle hier soir – ne semblaient pas partager. Mines renfrognées, il fallait toute la qualité du bordelais 2009 très bien choisi pour déridier les mâchoires. Ou l'esprit sportif de Mathieu Bisséni, figure historique de l'Élan béarnais et désormais colistier de Virginie Calmels, pour aller de l'avant. «Ce n'est que la mi-temps. Il faut remotiver les joueurs. Un match se joue toujours jusqu'au bout», a tenté l'ancien basketteur. Au même moment, chez Alain Rousset, le sentiment d'avoir le match en main gagnait les équipes. Un SMS d'un membre du staff, qui sonne comme un soula-

gement: «On attend Bordeaux mais les sourires apparaissent.» Quand Rousset arrive, l'ambiance est franchement détendue. Une arrivée bien sentie: en tramway siglé COP21, avec un arrêt... juste devant la permanence des Verts, située à moins de 100 mètres de celle du candidat socialiste. Un clin d'œil? Les photographes et cameramen se ruent sur le président. Interview au milieu des voies, quitte à faire stopper sa route à un autre tram. Rousset savoure: «Il faut aimer les hommes et les femmes de cette région. Je crois que c'est ce qui a transpiré de notre campagne.» Défense de son bilan, satisfecit pour tous.

## «Pas de contradictions avec EELV»

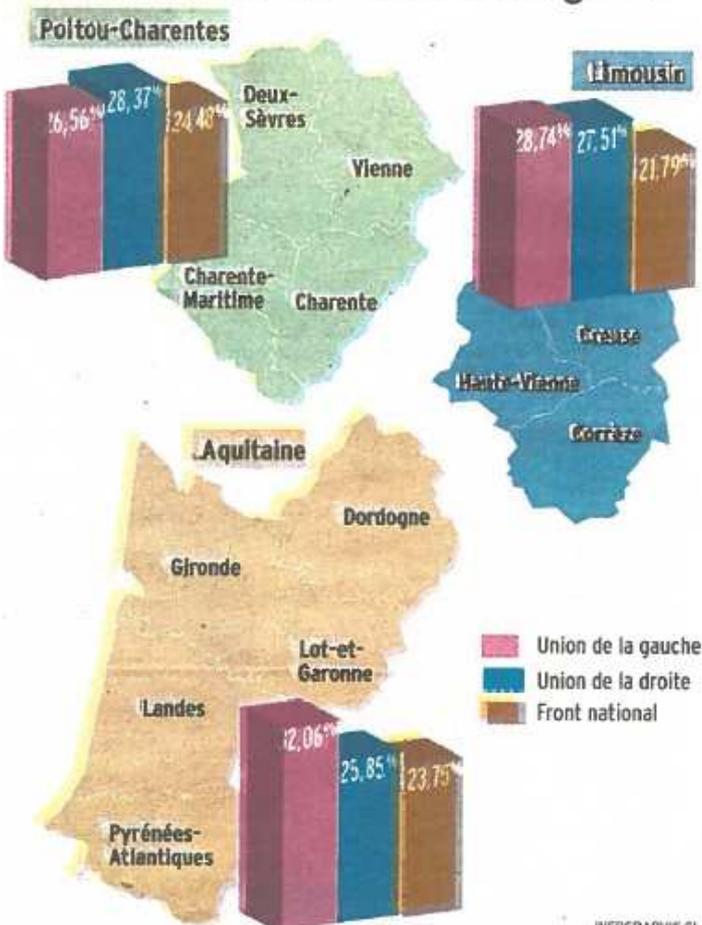
Mais hier soir, le jour d'après avait déjà commencé. Ce jour, c'est celui du Pacs à négocier avant demain 18 heures, du clin d'œil séducteur à lancer aux électeurs du Front de gauche. «Politique politicienne», tacle Virginie Calmels qui a fait l'union dès le premier tour et se retrouve sans réserves. Alain Rousset n'en a cure. Le Front de gauche? «Il faut savoir entendre nos amis qui ont emprunté un autre chemin.» EELV? «Il n'y a pas de contradictions avec eux. La transition

énergétique, c'est créateur d'emploi. Et nous sommes la première région de France à avoir engagé une réflexion sur le réchauffement climatique.» Le soir même, sur le plateau de France 3, assis auprès de Françoise Coutant, il mettait de l'eau dans le vin de ses désirs de LGV. «Il faut imaginer de nouveaux modes de financement pour ces projets. Ils ne peuvent plus passer par des partenariats public-privé.» Un premier pas vers l'union. Mais pas assez pour séduire Nicolas Thierry, tête de liste girondine des Verts. «Les points de désaccords sont encore nombreux. Alain Rousset va devoir faire des efforts.» Un tout dernier effort pour transformer le dernier essai d'un match qui lui tend les bras.

# Le FN arbitrera le duel Rousset-Calmels

	Inscrits	Votants	Exprimés	Nb de voix	
	4 269 007	2 175 971	2 068 754		
<b>N. Pereira</b> Nouvelle Donne				24 964	<b>1,21%</b>
<b>A. Rousset</b> Union de la gauche (PS-PRG)				628 656	<b>30,39%</b>
<b>V. Calmels</b> Union de la droite (Les Républicains - UDI - Modem)				562 498	<b>27,19%</b>
<b>O. Dartigolles</b> Front de gauche				100 390	<b>4,85%</b>
<b>W. Douet</b> Union populaire républicaine				19 050	<b>0,92%</b>
<b>J. BouSSION</b> La Vague citoyenne				38 312	<b>1,85%</b>
<b>F. Coutant</b> Europe Ecologie Les Verts				115 782	<b>5,60%</b>
<b>J. Colombier</b> Front national				480 620	<b>23,23%</b>
<b>Y. Setze</b> Debout la France				69 285	<b>3,35%</b>
<b>G. Perchet</b> Lutte ouvrière				29 197	<b>1,41%</b>

## Le vote dans les trois ex-régions



### SAINTE-VALENTE

Pereira	1,32%
Rousset	29,99%
Calmels	25,80%
Dartigolles	7,87%
Douet	0,96%
BouSSION	1,73%
Coutant	5,44%
Colombier	21,90%
Setze	3,23%
Perchet	1,76%

### COMBRZE

Pereira	0,97%
Rousset	28,94%
Calmels	29,51%
Dartigolles	7,66%
Douet	0,97%
BouSSION	1,58%
Coutant	4,47%
Colombier	20,59%
Setze	3,77%
Perchet	1,54%

### CREUSE

Pereira	1,10%
Rousset	27,28%
Calmels	27,21%
Dartigolles	7,82%
Douet	1,11%
BouSSION	1,75%
Coutant	4,87%

Colombier	22,89%
Setze	4,02%
Perchet	1,95%

### LOT-ET-GARONNE

Pereira	0,87%
Rousset	26,22%
Calmels	23,85%
Dartigolles	4,28%
Douet	0,96%
BouSSION	1,58%
Coutant	4,88%
Colombier	31,84%
Setze	4,22%
Perchet	1,30%

### PYRÉNÉES-ATLANTIQUES

Pereira	1,69%
Rousset	32,79%
Calmels	28,27%
Dartigolles	4,64%
Douet	0,96%
BouSSION	2,71%
Coutant	5,83%
Colombier	18,51%
Setze	3,13%
Perchet	1,46%

### LANDES

Pereira	1,10%
Rousset	35,33%

Calmels	26,16%
Dartigolles	5,08%
Douet	0,94%
BouSSION	1,76%
Coutant	4,04%
Colombier	21,28%
Setze	3,09%
Perchet	1,23%

### DORDOGNE

Pereira	0,97%
Rousset	32,13%
Calmels	23,55%
Dartigolles	5,88%
Douet	0,86%
BouSSION	1,84%
Coutant	4,91%
Colombier	24,78%
Setze	3,71%
Perchet	1,37%

### GERONDE

Pereira	1,16%
Rousset	33,83%
Calmels	27,43%
Dartigolles	4,05%
Douet	0,77%
BouSSION	1,71%
Coutant	5,23%
Colombier	22,32%
Setze	2,45%
Perchet	1,04%

# Charente

## La droite dans un mouchoir

	Inscrits	Votants	Exprimés	Nb de voix
	260.266	126.712	119.716	
<b>N. Pereira</b> Nouvelle Donne				1.144 <b>0,96*</b>
<b>A. Rousset</b> Union de la gauche (PS-PRG)				31.961 <b>26,70*</b>
<b>V. Calmels</b> Union de la droite (Les Républicains - UDI - Modem)				33.452 <b>27,94*</b>
<b>O. Dartigolies</b> Front de gauche				5.975 <b>4,99*</b>
<b>W. Douet</b> Union populaire républicaine				1.034 <b>0,86*</b>
<b>J. Boussion</b> La Vague citoyenne				1.835 <b>1,53*</b>
<b>F. Coutant</b> Europe Ecologie Les Verts				7.793 <b>6,51*</b>
<b>J. Colombier</b> Front national				30.107 <b>25,15*</b>
<b>Y. Setze</b> Debout la France				4.423 <b>3,69*</b>
<b>G. Perchet</b> Lutte ouvrière				1.992 <b>1,66*</b>

**T**rois listes presque à égalité et un vainqueur écrasant: l'abstention. À midi, on a cru être mal réveillé quand seulement 15% des Charentais avaient voté, soit quasiment 5 points de moins qu'au niveau national. Si au moment de la fermeture des bureaux, l'écart s'était réduit à 2%, les Charentais font partie de ceux qui ont le plus bouddé les urnes hier, avec 51,1% d'abstention. Notre département s'est également distingué en plaçant en première position la liste de droite, qui devance d'un petit point la liste du Parti socialiste. C'est une belle victoire personnelle pour Xavier Bonnefont, largement en tête dans sa ville d'Angoulême, ainsi qu'à Cognac.

De son côté, le PS confirme son reflux local observé lors des municipales de 2014 et plus encore lors de sa défaite en mars dernier aux départementales. Prompts à se consoler à l'image du député David Comet, qui a cru voir hier soir une «dynamique» dans son camp, les socialistes se consolent en faisant le total des voix de gauche. Ensemble, les six listes dépassent les 42%. Mais il y a cinq ans, Ségolène Royal faisait 41% à elle toute seule dans le département. Et sur les neuf cantons que la gauche a sauvés en mars dernier, elle est devancée dans quatre d'entre eux. Quant à Françoise Coutant, qui avait pourtant l'avantage d'être la seule tête de liste charentaise, son score a été tout simplement divisé par deux. S'il doit finalement se contenter de la troisième place, le Front national



La liste conduite par Xavier Bonnefont est arrivée en tête en Charente. Photo Renaud Joubert

continue son inexorable progression dans le département, avec 4 000 voix de plus qu'aux européennes de l'an dernier. Le FN est désormais à moins de deux points du PS. S'il est largement distancé dans les villes d'Angoulême et de Cognac, il n'est pas loin d'être le premier parti de la Charente rurale. Il arrive en tête dans quatre cantons (Boême-Échelle, Boixe-et-Manslois, Tude-et-Lavalette, Val-de-Nouère). Avec des scores hallucinants comme ses 33% à Vars. Avec une tête de liste parachutée de Haute-Vienne, qui croit qu'une gare TGV est en chantier à Nersac.

Armel LE NY

■ **Près de 3% pour le vote blanc.** Ils ne se sont pas abstenus. Ils ont préféré voter blanc. Avec 2,88% des voix, le vote blanc devance trois des dix listes en présence.

**CHARENTE-MARITIME**

Pereira	1,17*
<b>Rousset</b>	<b>24,67*</b>
<b>Calmels</b>	<b>28,75*</b>
Dartigolles	3,63*
Douet	0,96*
Boussion	1,90*
Coutant	6,25*
<b>Colombier</b>	<b>27,09*</b>
Setze	4,13*
Perchet	1,46*

**VIENNE**

Pereira	1,18*
<b>Rousset</b>	<b>27,20*</b>
<b>Calmels</b>	<b>27,57*</b>
Dartigolles	4,62*
Douet	1,06*
Boussion	1,69*
Coutant	7,37*
<b>Colombier</b>	<b>23,93*</b>
Setze	3,55*
Perchet	1,82*

**DEUX-SÈVRES**

Pereira	1,71*
<b>Rousset</b>	<b>27,68*</b>
<b>Calmels</b>	<b>29,21*</b>
Dartigolles	3,40*
Douet	1,16*
Boussion	1,99*
Coutant	7,34*
<b>Colombier</b>	<b>21,74*</b>
Setze	4,03*
Perchet	1,74*

## Coutant attend le feu vert des militants pour discuter avec Rousset

Créditée de plus de 5% au premier tour dans la grande région, la liste menée par Françoise Coutant peut donc prétendre à fusionner. Hier soir, à l'heure des résultats, la Charentaise, tête de liste régionale, ne voulait pas brûler les étapes. «J'attends de savoir si les militants m'autorisent à négocier avec la liste d'Alain Rousset.» Une prudence qui laisse peu de place au doute. La fusion, Françoise Coutant y est habituée. Lors du dernier scrutin régional en 2010, elle avait fusionné avec la liste de Ségolène Royal. Elle a aussi fusionné deux fois aux

municipales avec la liste Lavaud à Angoulême. Mais les discussions s'annoncent tendues. Elle affirme qu'elle ne transigera pas sur des points «comme l'arrêt de financement de nouvelles lignes LGV, le développement des énergies renouvelables, le travail sur l'habitat ou sur l'agriculture». «Notre programme est un tout dont il est difficile de ne garder que quelques points, mais il pourrait parfaitement s'intégrer à celui d'Alain Rousset.» Malgré cette détermination affichée, pas sûr qu'avec ce score, elle puisse imposer sa vision de la fusion.

## Gourinchas «va mieux que dimanche matin»



Le maire PS de Cognac est satisfait du résultat de la région mais réserve ses commentaires «après le second tour» sur la situation charentaise où la liste Bonnefont devance la liste Dauré de 1 500 voix. «Ça va mieux [pour la liste Rousset, MDLR]. Alain Rousset a l'étoffe d'un président de cette nouvelle région, ce n'est pas le show-business. Mais c'est vrai que je n'étais pas rassuré: la dernière semaine de campagne n'a pas été géniale en Charente, à l'image du meeting pas terrible de mercredi. Mais je commenterai les résultats charentais après le second tour...» Le maire de Cognac positive le résultat de sa ville où «la gauche rassemblée tient son rang», même si la liste Dauré (25%) est nettement devancée par celle de Bonnefont (33%), tandis que le FN est à 22%. «Et sans préjuger des résultats de dimanche prochain, nous aurons deux élus du Cognacais, un de gauche [Jonathan Munoz] et un de droite [Véronique Marendat]. C'est une bonne chose pour défendre nos dossiers», avance Michel Gourinchas.

Archive Christophe Barraud

## Réactions

### François Bonneau inquiet de l'abstention

Le président divers droite du conseil départemental, François Bonneau, constate qu'un «électeur sur deux qui reste chez lui, ce n'est pas bon pour la démocratie». En Charente, «le résultat confirme que ce scrutin a été un exutoire national», dit-il. «Mais le score des Républicains est bon, celui du PS mauvais. La montée du FN se vérifie. Je suis surpris que la liste Rousset soit en tête à l'échelle de la région. Ça ne correspond pas au dernier sondage.»



Archive Renaud Joubert

### Cognac: un tract vise Munoz et Coutant

Fin de campagne tendue vendredi avec l'apparition d'un tract anonyme dans les boîtes aux lettres cognacaises. Photos à l'appui, il s'en prend à Jonathan Munoz (ci-contre), numéro deux de la liste PS en Charente, et à Françoise Coutant tête de liste régionale EELV. «Votez pour qui vous voulez mais pas pour eux... La raison de cette attaque violente? Le projet de complexe aquatique des Vauzelles qualifié d'«escroquerie à 40 millions d'euros», le premier étant qualifié de «responsable du projet», la seconde étant accusée de le «cautionner» après avoir «retourné sa veste». Jonathan Munoz a qualifié le procédé de «grossier» et «risible».



Archive Phil Messelet

### L'équipe Bonnefont a les doigts qui fourchent

Petite touche d'humour dans les dernières heures de campagne, avec la boulette de l'équipe «réseaux sociaux» de Xavier Bonnefont, le maire d'Angoulême. Ils ont voulu utiliser sur Twitter l'article de charentelibre.fr revenant sur la guéguerre des chiffres des meetings. Pas de bol, ils ont partagé l'appel émouvant d'un couple de Charentais pour obtenir un don de sperme. Ce qui donne un choc d'infos assez savoureux. On savait Xavier Bonnefont prêt à tous les efforts dans cette campagne, mais de là à suggérer qu'il pourrait faire un tel don de lui-même.

# Dauré et Bonnefont se disputent la victoire du premier tour

Talonnés par le FN en Charente comme ailleurs, la gauche de Jean-François Dauré et la droite de Xavier Bonnefont ont réservé les premières piques à leur adversaire traditionnel.



Jean-François Dauré, au siège du PS: «On a 10 points de réserve.»



Xavier Bonnefont, au QG des Républicains: «La satisfaction d'arriver devant.»

Photos Renaud Joubert

Stéphane URBAJTEL  
s.urbojtel@charentelibre.fr

Des chips et du pop-corn, boulevard Chabasse, fief local du Parti socialiste, pour galvaniser les troupes de Jean-François Dauré. Des petits fours, rue du Minage, quartier général des Républicains, pour mettre du baume au cœur des affidés de Xavier Bonnefont. Personne n'a osé sortir les bouteilles de champagne, hier soir, à Angoulême, autour des têtes de liste charentaises, réunis dans leur état-major respectif. Mais tout le monde a tenu à faire bonne figure à l'annonce des résultats. «On a dix points de réserve, alors haut les cœurs, s'est enthousiasmé devant les siens Jean-François Dauré – par ailleurs président de GrandAngoulême –, prêt d'emblée à «discuter avec toutes les forces de gauche». «Parce que ça ne peut pas être autrement.» «La réaction immédiate, c'est la satisfaction d'arriver devant dans un département qui n'a pas l'habitude

de porter les forces de la droite et du centre en tête, dans ce type de scrutin, a estimé à chaud Xavier Bonnefont, également maire d'Angoulême – persuadé aussi d'être en mesure de grappiller des voix en partant à la chasse aux abstentionnistes du premier tour.

Comment jugent-ils le score de leur adversaire respectif? Jean-François Dauré choisit d'adopter un ton ironique. «Je serais à la place de Xavier Bonnefont, je serai extrêmement déçu. Avoir réuni toutes les forces de droite et être un point en tête, c'est assez décevant. Je ne veux pas compatir, mais j'ai une petite pensée pour lui.»

**«La gauche, contrainte à de petits arrangements entre amis»**

Son concurrent Les Républicains fustige quant à lui une équipe socialiste «contrainte à une stratégie arithmétique, basée sur de petits arrangements entre amis». «Pendant quarante-huit heures, ils seront occupés à

»  
À la place de Xavier Bonnefont, je serais extrêmement déçu. Avoir réuni toutes les forces de droite et être un point en tête, c'est décevant.

tenter le mariage de la carpe et du lapin, quand, nous, nous serons sur le terrain.»

Les deux adversaires sont au moins d'accord sur un point: la percée du Front national est «inquiétante» mais il n'y a pas péril en la demeure. À la différence de leurs partisans, abasourdis, les têtes de liste ont presque éludé le score sans précédent de ce trouble-fête qui s'invite dans le duel

traditionnel gauche-droite. «On a connu des scores du FN de cet ordre-là dans certaines élections locales et nationales, relativise Jean-François Dauré. L'abstention a profité au Front national mais pas dans les proportions qu'on aurait pu imaginer.»

«Le résultat du Front national est l'effet d'un ras-le-bol. Une sanction qui traduit une exaspération, considère Xavier Bonnefont. Mais les résultats du chef-lieu de la Charente montrent que les Angoumoisins ont mieux résisté. A nous maintenant de convaincre ceux qui ont voté FN comme un exutoire, qu'il ne faut pas se tromper.»

Quelle stratégie pour la semaine qui s'annonce? Les proches de Dauré et les partisans de Bonnefont faisaient à peu près le même constat, hier, en fin de soirée: en Charente, il va falloir faire des kilomètres et sortir de l'agglomération d'Angoulême pour faire la différence. C'est dans le monde rural que tout peut se jouer.

	360	180	173	0	45	35	11	1	0	11	11	11	11
				Pereira	Roussot	Calmels	Dartigolles	Douet	Boussion	Coutant	Colombier	Setze	Perchet
	Inscrits	Votants	Exprimés	Nouvelle Donne	Parti socialiste Radicaux de G.	Les Républicains UDI - Modem	Front de Gauche	Union populaire républicaine	La vague citoyenne	Europe écologie Les Verts	Front national	Debout la France	Lutte Ouvrière
Chassors	861	458	435	4	98	161							
Châteaubernard	2622	1296	1234	10	312	363	40	13	16	64	339	45	32
					282	338	37	6	17	87	321	38	20

# Coups de boutoir du FN en Charente limousine

Les élus s'y attendaient, mais pas à ce point-là. Malgré une bonne participation, le Front national progresse à peu près partout et vire en tête dans plusieurs communes.

Pascal HUORD  
p.huord@charentelibre.fr

«Un homme qui ne connaît rien à notre territoire va le représenter.» Jean-Noël Dupré, le maire de Confolens, lui-même candidat dans la liste Calmels, est dépité. «Le Front national pousse partout. Mais on a oublié les enjeux de ce scrutin. J'en veux aux politiques et aux médias qui n'ont parlé que de la montée du FN et de la politique sécuritaire. Voilà le résultat.» Conséquence, «un candidat venu de Limoges qui ne connaît rien à notre territoire pourrait le représenter», regrette amèrement le maire. À la mairie de Confolens, au fur-et à mesure que les maires apportent leurs résultats, le constat est partout le même: l'extrême droite monte d'un cran et parfois de plusieurs. Denis Delage, le maire de Saint-Maurice-des-Lions, ne s'attendait pas à un tel score. «Chez nous, ça vote toujours à gauche. Là le Front national arrive en tête



Jean-Noël Dupré, le maire de Confolens, fait les comptes et ne s'attendait pas à une telle poussée du FN.

Photo CL

c'est la première fois.» Et le maire de pointer du doigt les conséquences de l'onde de choc des attentats parisiens, la politique du PS. À Lesterps, Daniel Soupizet «n'avai[t] jamais vu un résultat

pareil». «Je pense que les gens ne se sont pas occupés de voter pour la région. Et puis la communication a été très mal faite. On a vu beaucoup de professions de foi glisser dans l'enveloppe à la place

des bulletins de vote.» A Esse, Roland Fourgeaud note que le FN a fait deux fois plus que d'habitude. «Il y a un malaise général, c'est un vote sanction.» Jean-Paul Valadeau, de Saint-Christophe, a constaté également «que des gens qui habituellement viennent voter ne se sont pas déplacés cette fois-ci et on a vu très peu de jeunes». Gilbert Quesne, de Hiesse, a senti le vent venir. «Des agriculteurs en ont marre de vivre avec une retraite de 600 € par mois. Vous savez les attentats de Paris, ça les touche mais ici des assistantes de vie se lassent de voir des migrants gagner plus qu'elles», explique-t-il. Pourtant il est difficile de savoir si la présence des migrants a joué un rôle. Philippe Bouty, le conseiller départemental, constate que le bureau nord de Confolens (secteur où sont installés les migrants) a voté beaucoup plus pour le Front national (20%) que l'autre bureau. «Ça fait peur. On le sentait venir mais pas à ce point-là», concit-il.

## ■ SAINT-SULPICE-DE-COGNAC

# Mouvements de personnel à la mairie



Manuel Boudeau, Sophie Bonnefond et Dominique Souchaud, le maire.

Photo CL

Suite à l'arrêt du conseil du vendredi 13 novembre, les élus réunis jeudi dernier ont repris les points non étudiés après que Dominique Souchaud a fait part de la démission de Benoît Germain-Robin qui prendra effet le 31 décembre. Il sera remplacé par Sylvie Viollet. Par ailleurs, il informe le conseil du remplacement de Lydie Roturier par Sophie Bonnefond pour une mission temporaire en qualité de secrétaire à compter du 4 janvier pour 20 heures par semaine. Une convention a été signée avec le Cesi La Couronne pour l'emploi de Manuel Boudeau, ingénieur en formation par alternance, qui est en stage depuis le 18 novembre jusqu'au 29 juillet à raison de deux semaines sur trois. Il a, entre autres charges, l'organisation générale des services en rapport avec les ressources humaines.

**Travaux.** Une convention est adoptée pour des travaux de voirie en partenariat avec la commune de Cherves-Richemont. La de-

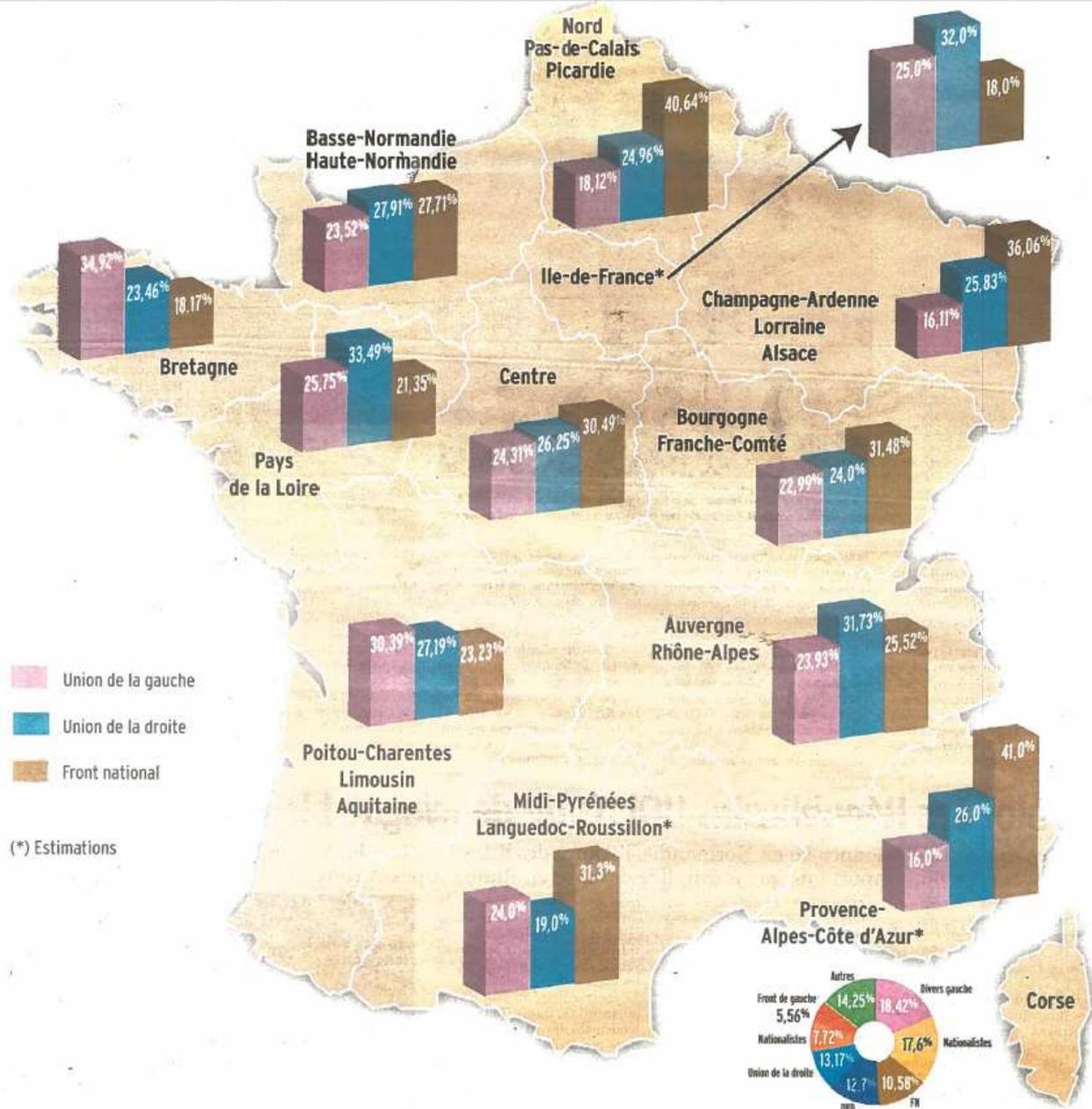
mande de régularisation d'une installation de distillerie située dans la commune est adoptée.

**Finances.** La demande d'exonération de taxe foncière par la famille Pijassou est agréée. L'indemnité de conseil du receveur du centre des finances publiques est accordée au taux de 100%. La gratification de Manuel Boudeau, stagiaire, sera comprise en 800 et 1 000 euros par mois.

**Schéma départemental de coopération intercommunale.** Le conseil émet un avis favorable au projet, mais un avis défavorable concernant la création de deux syndicats des eaux dans le département de la Charente.

**Recensement.** Le recensement de la population sera effectué entre le 20 janvier et le 19 février. Sont désignés coordonnateurs, Christèle Gaumet-Lenoir et Dominique Souchaud. Les recenseurs sont Anne Allegret, Jeanne Tremelet et Yves Gautier. Cette délibération est prise par 4 voix pour, 3 contre et 8 abstentions.

# Baptême de choc pour les grandes régions



## Le PS espère limiter les dégâts

Alors qu'il contrôlait la quasi-totalité des régions, le parti socialiste peut conserver trois régions dimanche prochain.

Arrivé en troisième position au premier tour des régionales, le PS, qui contrôlait quasiment tous les exécutifs sortants, garde l'espoir de conserver au moins trois régions au second tour, mais la poussée du FN l'a contraint à sacrifier ses élus en Nord-Pas-de-Calais-Picardie et PACA. Selon les dernières estimations hier soir, le PS recueille au niveau national de 23% à 23,5% des voix, derrière Les Républicains alliés au centre (27,4%) et surtout le Front national (27,7% à 30%). Mais il dispose à l'inverse de ses adversaires d'importantes réserves de voix: Europe Ecologie-Les Verts totaliserait 7% des suffra-

ges et le Front de gauche 4%.

«Le PS résiste et le total du bloc de gauche démontre une meilleure dynamique que celle prévue par les instituts de sondage. A ce titre, la dynamique et le rassemblement de la gauche doivent permettre d'aller plus loin et de l'emporter dans plusieurs régions», a souligné l'entourage de Manuel Valls.

Le PS se trouve comme prévu en position relativement confortable en Bretagne, en Aquitaine-Limousin-Poitou-Charentes et en Languedoc-Roussillon-Midi-Pyrénées. Il espère également conserver Rhône-Alpes-Auvergne et l'Ile-de-France.

Une situation qui ne suffit évidemment pas à masquer l'ampleur de la vague FN, notamment en Nord-Pas-de-Calais-Picardie, Provence-Alpes-Côte-d'Azur et Alsace-Champagne-Ardenne-Lorraine.

Très solennel, le premier secrétaire du PS Jean-Christophe Cambadélis a annoncé dimanche soir au siège du parti le retrait des listes PS dans le nord et le sud-est. Dans le Nord-Pas-de-Calais-Picardie, le total des voix de gauche est supérieur au score de M. Bertrand, mais la liste du socialiste Pierre de Saintignon n'avait quasiment aucune chance de l'emporter contre Mme Le Pen.

## La couleur des régions sortantes



# FOOTBALL

## Division 4

### Poule D

Châteaubernard - Segonzac/Gensac (B) .....	
Ars-Gimeux - Gerle (B) .....	
Cellettes - Genac/Marcillac .....	
Javrezac/Jarnouz - Cognac (C) .....	
Ma Campagne - Montignac .....	
<b>Classement.</b> - 1. Cognac (C), 35 pt, 10 m; 2. Cellette	
pt, 10 m; 3. Montignac, 31 pt, 10 m; 4. Javrezac/Jar	
31 pt, 10 m; 5. St-Brice (B), 29 pt, 10 m	
Châteaubernard, 23 pt, 10 m; 7. Segonzac/Gensa	
20 pt, 10 m; 8. Genac/Marcillac, 18 pt, 10 m; 9. Gen	
17 pt, 10 m; 10. Ars-Gimeux, 16 pt, 10 m; 11	
Campagne, 16 pt, 10 m; 12. Louzac, 0 pt, 0 m.	

## Division 5

### Poule D

Châteaubernard (B) - Châteauneuf (C) .....	
Javrezac/Jarnouz (B) - Verdille (C) .....	
St-Brice (C) - Nercillac (C) .....	
St-Même-les-Car. - Salles-d'Angles (B) .....	
<b>Classement.</b> - 1. St-Même-les-Car., 33 pt, 9 m; 2.	
d'Angles (B), 29 pt, 9 m; 3. Courbillac, 28 pt, 9	
Javrezac/Jarnouz (B), 28 pt, 9 m; 5. Berneuil/Sa	
pt, 9 m; 6. Châteauneuf (C), 23 pt, 9 m; 7. Nerci	
19 pt, 9 m; 8. St-Brice (C), 16 pt, 9 m; 9. Verdille	
pt, 9 m; 10. Châteaubernard (B), 8 pt, 9 m; 11	
Gimeux (B), 0 pt, 0 m.	

## U16/18 brassage

### Poule A

Beuil/Sireuil - Aigre Inter Pays .....	4 - 8
St-Brice - Mouthiers/Roulet (B) .....	1 - 2
St-Brice - Mouthiers/Roulet (B) .....	1 - 1
St-Brice - Mouthiers/Roulet (B) .....	1 - 1
St-Brice - Mouthiers/Roulet (B) .....	3 - 2
Nercillac - Montmoreau/Villebois .....	1 - 5
<b>Classement.</b> - 1. Mouthiers/Roulet (B), 33 pt, 9 m; 2.	
St-Brice, 29 pt, 8 m; 3. Etagnac (B), 29 pt, 9 m; 4.	
Aigre Inter Pays, 26 pt, 9 m; 5. La Couron/Fléac/Linars,	
21 pt, 9 m; 6. Montmoreau/Villebois, 21 pt, 9 m; 7.	
Châteaubernard (B), 16 pt, 9 m; 8. St-Angeau, 14 pt, 9	
Beuil/Sireuil, 12 pt, 9 m; 10. St-	
Brice, 9 pt, 9 m.	

### Poule B

Beuil/Sireuil - Aigre Inter Pays .....	1 - 2
Beuil/Sireuil - Aigre Inter Pays .....	10 - 1
Beuil/Sireuil - Aigre Inter Pays .....	2 - 1
Beuil/Sireuil - Aigre Inter Pays .....	0 - 4
<b>Classement.</b> - 1. Châteaubernard, 30 pt, 8 m; 2. La	
Couron/Fléac/Linars, 26 pt, 8 m; 3. Confolens, 22 pt, 7 m; 4.	
Beuil/Sireuil, 19 pt, 8 m; 5. Chaban/Etag/Brig., 19 pt,	
Beuil/Sireuil, 14 pt, 7 m; 7. Mjc Aragon/portugais, 13	
pt, 7 m; 8. Ruelle (B), 9 pt, 7 m; 9. Mansle/Trois vallées,	
10. Basseau, 0 pt, 0 m.	

## U13 District brassage

### Poule E

Angoulême (B) - Alliance 3B (B) .....	14 - 0
Châteaubernard - Segon/Gensac/G.Champ. (B) .....	4 - 1
Châteauneuf/Sireuil - Jarnac (C) .....	7 - 1
Gj Val De Nouère (B) - Cognac (C) .....	4 - 1
<b>Classement.</b> - 1. Angoulême (B), 26 pt, 7 m; 2.	
Châteauneuf/Sireuil, 24 pt, 7 m; 3. Châteaubernard, 21 pt,	
7 m; 4. Cognac (C), 14 pt, 7 m; 5.	
Segon/Gensac/G.Champ. (B), 14 pt, 7 m; 6. Jarnac (C),	
13 pt, 7 m; 7. Gj Val De Nouère (B), 13 pt, 7 m; 8. Alliance	
3B (B), 10 pt, 7 m.	

### Poule F

Châteaubernard (B) - Aigre Inter Pays .....	1 - 3
Cognac (B) - Fléac/Linars .....	NC
Gond-Pontouvre (B) - Jarnac (B) .....	(F) 0 - 3
Rouillac - Champniers/St-Yrieix (B) .....	1 - 6
<b>Classement.</b> - 1. Jarnac (B), 25 pt, 7 m; 2.	
Champniers/St-Yrieix (B), 22 pt, 7 m; 3. Aigre Inter Pays,	
19 pt, 7 m; 4. Fléac/Linars, 18 pt, 6 m; 5. Cognac (B), 17	
pt, 6 m; 6. Châteaubernard (B), 13 pt, 7 m; 7. Gond-	
Pontouvre (B), 10 pt, 7 m; 8. Rouillac, 8 pt, 7 m.	

# Dénonciateurs rémunérés en vue contre la fraude fiscale

L'administration fiscale envisage de rémunérer des informateurs qui dénonceraient des fraudes dans les entreprises. Un député craint la naissance de «chasseurs de primes»

L'administration fiscale envisage de rémunérer les personnes fournissant des informations sur les fraudeurs fiscaux, pratique qui avait été suspendue il y a dix ans, a confirmé samedi le ministre des Finances.

Un tel dispositif est «à l'étude», rapportait samedi le quotidien *Le Parisien/Aujourd'hui en France*, citant le ministre des Finances Michel Sapin.

Le ministre précise en outre comment devraient être rétribuées les personnes fournissant des informations débouchant sur des redressements fiscaux : «en pourcentage (du montant global récupéré par le fisc, NDLR) non, mais une rémunération (forfaitaire, NDLR) oui. Tout ça doit être très calé en termes de procédures», ajoute le quotidien.

*Le Parisien* affirme que le projet pourrait être présenté au Parlement «au printemps prochain» dans le cadre de la loi Sapin 2. Il rappelle que la pratique existait en

France dans le passé et avait été suspendue il y a dix ans, car elle était mal encadrée.

Auteur d'une proposition de loi relative à la protection des lanceurs d'alerte, le député socialiste Yann Galut fait part au *Parisien* de son inquiétude : «encourager les personnes à déclarer contre rémunération, c'est prendre le risque de créer de fausses alertes. Les indices ne doivent pas se transformer en chasseurs de primes».

«On se réjouit de voir que le débat avance. A partir du moment où c'est un mécanisme relativement protecteur sur le plan juridique, cela envoie un message aux entreprises et aux éventuels lanceurs d'alerte», a en revanche déclaré Vincent Drezet, secrétaire général de Solidaires Finances Publiques. En matière de lutte contre la fraude, «l'accès à l'information est crucial», or l'administration fiscale peine aujourd'hui à «détecter la fraude le plus en amont possible», explique-t-il.



«Le projet est à l'étude» a confirmé le ministre des Finances Michel Sapin. Photo AFP

Le dirigeant du premier syndicat de Bercy admet toutefois qu'il faudra que le mécanisme soit «bien encadré pour éviter les dérives»: qu'il s'adresse uniquement «aux personnes qui, dans le cadre de

leur activité professionnelle, ont connaissance de schémas de fraude» et qu'il revienne à l'administration fiscale de vérifier les éléments de preuve, afin d'éviter des manipulations.